

INSTALLATION DE GUY SAVOY A  
L'ACADEMIE DES BEAUX-ARTS – 20 MAI 2026

---

DISCOURS DE GUY SAVOY EN HOMMAGE A  
MICHEL DAVID-WEILL

(EXTRAIT)

Mesdames, Messieurs les membres de l'Académie des beaux-arts, Chers Amis,

En tout premier lieu, et pour satisfaire à la tradition de cette auguste maison autant que pour répondre à mon sentiment profond, je veux vous dire ma reconnaissance, mon émotion et un grand merci. Merci à vous, que je suis désormais autorisé à appeler « Chères consœurs » et « Chers confrères » ; merci d'avoir mis votre discernement au service de la gastronomie française et avoir considéré qu'elle avait tout lieu d'entrer dans votre académie et puis, ... merci aussi pour avoir choisi votre serviteur comme son premier représentant ! C'est un pantagruélique honneur.

Admirant en voisin, mais admirant de loin malgré tout, le noble bâtiment de l'Institut de France, je me prenais parfois à rêver que peut-être, un jour, je franchirais le seuil de cette Académie des beaux-arts. Académie dont Monsieur Michel David-Weill, au fauteuil duquel j'ai l'honneur de succéder, donnait une description que je me permettrai de reprendre mot à mot car, avant d'admirer l'homme, j'aime déjà ses paroles. Je le cite : « Ce mélange d'un certain appareil et d'une certaine modestie fait la grande valeur de cette institution, où l'on trouve indifféremment des professeurs éminents, des artisans et des artistes, qui partagent le souci d'agir pour la recherche et l'excellence dans tous les domaines de la vie. » A ceux-là, j'ajouterais bien sûr les chefs d'entreprise et les mécènes engagés, à l'image de Michel David-Weill ou encore de notre confrère Marc Ladreit de Lacharrière.

Me voici donc artisan, et peut-être devenu artiste par la grâce de mon élection, et entraînant à ma suite tous les artisans qui œuvrent à la gastronomie, les paysages de France, les arts de la table, la sommellerie, la courtoisie, l'art de recevoir, bref l'art de vivre à la française, l'art de bien vivre à la française.

Mais venons-en à un homme talentueux, aussi généreux que discret, et dont tous vantent une politesse et un raffinement dignes du XVIII<sup>e</sup> siècle, qu'il chérissait particulièrement : Michel David-Weill

C'est avec un peu d'appréhension que j'envisageai de prononcer l'éloge du patron de la banque Lazard, car le monde de la banque est assez éloigné de celui de la cuisine ... et je suis peu familier des OPA, même lorsqu'elles sont amicales !

Je fus aussi impressionné, lorsque j'appris qu'on avait baptisé ce grand banquier, à la suite de Business Week, « le dernier empereur de Wall Street » et quand je sus qu'avant lui, son père et son grand-père avaient occupé, eux-aussi, un fauteuil de la section des membres libres de cette académie.

Mais je lis, ici et là, que Michel David-Weill, en plus d'être « le dernier empereur de Wall Street », d'être un collectionneur mondialement reconnu, un mécène et un philanthrope à la générosité légendaire, est aussi un homme original, joyeux, iconoclaste, d'une liberté de pensée totale, d'un humour souvent fait d'autodérision et aussi, d'une exquise courtoisie. Je découvre aussi cette citation : « Je considère que je fais un métier de service, je me tiens à la disposition de mes clients ».

Alors, aujourd'hui, c'est moi qui suis à votre disposition, Monsieur David-Weill ; et comme j'aurais pu le dire si je vous avais accueilli au 11, quai de Conti : « Je suis heureux et honoré de faire connaissance avec vous ».

---

Michel David-Weill, vous avez réuni une extraordinaire collection d'œuvres d'art et vous vous êtes profondément investi dans le mécénat. Ces deux engagements majeurs de votre vie, ont conduit à votre élection à l'Académie des beaux-arts le 16 juin 1982 au fauteuil de Bernard Gavoty.

C'est votre exceptionnelle carrière de banquier qui vous a permis de mettre en actes votre passion pour l'art ; aussi, je vais commencer par l'évoquer.

Vous êtes l'héritier d'une lignée d'hommes hors du commun, qui, partis de Lorraine au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle pour tenter leur chance aux Etats-Unis, auront réussi en moins d'un siècle, à créer à New-York, Londres et Paris un établissement singulier, mythique, qui conseille les puissants et les gouvernements.

La banque Lazard est donc une affaire familiale. Il y a une éthique chez Lazard qui a été scrupuleusement respectée de père en fils, et en petit-fils bien sûr « Il faut garder une ligne directrice et ne jamais perdre de vue le bon sens, dites-vous, et ne pas oublier le courage et la bonne humeur ainsi que la disponibilité. »

Et pour illustrer cette façon d'être, vous prenez un exemple inattendu, que je cite comme un clin d'œil : « L'humilité est l'une des qualités principales du banquier, en quoi il s'apparente un peu à un maître d'hôtel : il passe les plats et il n'a pas le droit de les laisser tomber au milieu du repas en disant qu'il s'en va » !

Alors, de même qu'un maître d'hôtel doit apprendre son métier avant de servir dans les grandes maisons, votre père Pierre David-Weill, vous a expliqué, lorsque vous êtes sorti de Sciences Po, que vous deviez apprendre votre métier de banquier avant de l'exercer.

[...]

---

Au fil des pages de votre vie, l'art et la beauté sont omniprésents ; ils ont été votre philosophie, votre art de vivre ...votre mode de vie !

Vous considérez l'art et la beauté comme un tout, et la France comme leur lieu privilégié.

« Si je suis tellement sensible au goût français, écrivez-vous, c'est parce qu'il a révélé un vrai désir de la beauté et de la grâce, de l'équilibre, du manque d'excès et du respect de ce qui est peint. Il y a une splendeur française. »

[...]

De même que vous avez un besoin personnel d'art et de beauté, vous avez aussi la conviction que le beau est nécessaire à chacun. Aussi, comme le rôle primordial du musée est de rendre accessible et compréhensible la beauté qui a été créée au cours des siècles, pour que tout le monde en profite, vous décidez là aussi de suivre la tradition familiale de votre père et de vos grands-pères ; A votre tour, vous contribuez grandement à cette mission des musées.

[...]

Vous avez été, dans la tradition familiale, un grand mécène du Louvre, afin donc, que le beau soit appris, partagé et offert au plus grand nombre.

[...]

Au-delà du Louvre, la liste des musées qui ont bénéficié de votre générosité, est longue : les Arts Décoratifs, Guimet, Cluny, la Morgan Library, la National Gallery, le Metropolitan.

[...]

Vous avez aussi été très généreux envers les œuvres philanthropiques car, dites-vous « les privilèges que procure l'argent, entraînent des devoirs ». Hôpitaux, dispensaires, maisons de retraite, bourses d'études, logements sociaux se bousculent à toutes les générations. Une avenue de la Cité Universitaire porte d'ailleurs le nom de votre grand-père, le prix de dessin Pierre David-Weill a été créé par votre père en 1971 et a été pérennisé par vos soins lorsque vous en avez augmenté la dotation à la demande de Laurent Petitgirard. Vous avez contribué, avec Marc Ladreit de Lacharrière, à la création d'un fonds de soutien aux artistes ukrainiens, vous étiez au conseil d'administration de la Fondation Claude Pompidou pour les personnes âgées et les jeunes handicapés. Mais l'anonymat dans la générosité est aussi une marque de fabrique de la famille et nombre de dons restent inconnus du public.

La générosité et l'art sont de précieux carburants pour être heureux. Et vous avez le goût du bonheur. Ce qui vous intéresse, c'est la vie et la beauté sous toutes ses formes. « Je ne suis pas du tout blasé », clamez-vous, « je suis toujours ébloui par ce que je vois, les paysages, les êtres, les œuvres d'art ».

---

Ce goût du bonheur éclate à toutes les pages de votre vie. « L'esprit en fête » est d'ailleurs le titre d'un de vos livres et « j'ai vécu dans la joie » en est la première phrase. Vous évoquez telle œuvre, tel tableau, tel livre avec gourmandise, disent de vous vos amis.

Vous êtes un amateur gourmand de peinture comme un convive gourmand de bons vins, de bons plats, de bons restaurants (et vous avez mille fois raison !), de bons hôtels, comme en témoignent vos proches. Vous êtes membre du Club des Cent, dont vous aimez l'intérêt pour les produits, les terroirs, les saisons et où l'on dit de vous : « Au hit parade de la générosité, Michel David-Weill remporte la toque d'or ! ».

La gourmandise est un mot qui vous va bien. Rien d'étonnant à cela car, gourmandise et générosité sont sœurs jumelles. Brillat-Savarin ne disait-il pas : « La gourmandise est l'un des principaux liens de la société. C'est elle qui étend graduellement cet esprit de convivialité qui réunit chaque jour les divers états, les

fond en un seul tout, anime la conversation et adoucit les angles de l'inégalité conventionnelle ».

[...]

---

Vous aviez l'énergie de la vie, le goût du bonheur et une immense générosité pour faire connaître la beauté au plus grand nombre. Vous étiez gourmand de tout, ce qui vous place nécessairement parmi les génies, selon Maupassant, puisque celui-ci considérait que « les véritables gourmands sont rares comme les hommes de génie ».

Mesdames, Messieurs je suis très impressionné et heureux de n'avoir devant moi que des gourmands !

---